

- L'ABSTRACTION -

Né au début du XXème siècle, l'art abstrait s'oppose, par définition, à l'art figuratif qui régnait jusqu'alors. Les arts plastiques se devaient d'être en effet représentatifs, d'imiter la nature. Il était inconcevable qu'un peintre ou un sculpteur s'aventure à créer une œuvre dont on ne puisse, au premier regard, reconnaître le sujet. Pourtant un certain nombre d'artistes s'accordèrent à penser qu'il existait bien une autre vérité de la peinture et qu'il convenait de la révéler au grand public. Ainsi en 1911, l'une des plus illustre figure de l'abstraction, **Wassily Kandinsky** fonde en 1911 avec **Franz Marc** le **BLAUE REITER** (le cavalier bleu), bien décidés à « montrer par la variété des formes représentées à quel point les aspirations intérieures des artistes peuvent s'exprimer diversement ».



Robert Delaunay, *Joie de Vivre*, 1911

Une peinture innovante

(ruptures et apports majeurs dans l'art)

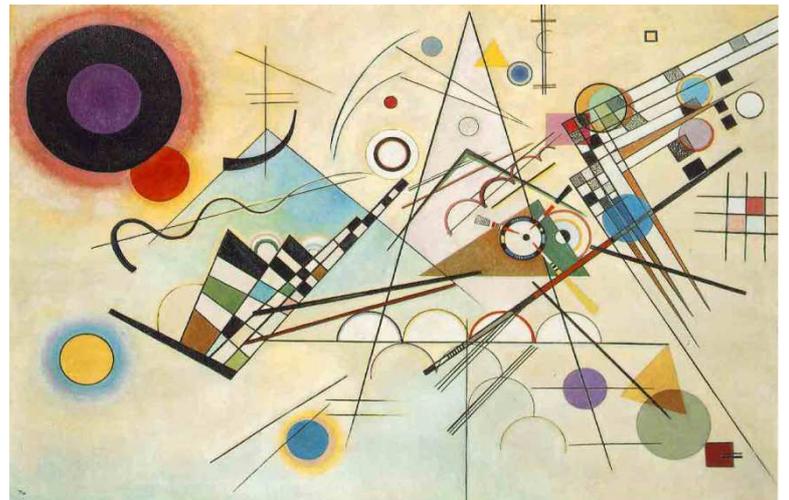
- Abandon du sujet traditionnel. On peut s'inspirer du monde et de choses diverses, mais on ne reproduit plus ce qu'on voit.
- Libérée de la copie, le peintre utilise la couleur librement et produit des formes toutes aussi libres.
- Les critères esthétiques changent également. Le « bien fait » n'a plus de véritable raison d'être.
- Le savoir faire de l'artiste au sens traditionnel (technique) est définitivement rejeté lui aussi.
- De nouvelles manières de peindre apparaissent ainsi qu'une nouvelle sensibilité face à l'œuvre d'art.
- Des ponts sont opérés avec la musique de manière directe. Les arts s'influencent et fusionnent !

Des noms, des noms, des noms.

La naissance de l'art abstrait ne peut se résumer au travail de Kandinsky (bien que son rôle fût fondamental). D'autres artistes, en d'autres lieux, pressentaient également l'apparition de cette nouvelle forme d'art comme : le français **Robert DELAUNAY**, véritable passionné de couleur. En Russie et en Hollande, l'abstraction est poussée de diverses manières à son extrême limite. **MALEVITCH** réalise en 1913 *Carré blanc sur fond blanc* et en cette même année, le Hollandais **Piet MONDRIAN** peint des œuvres basées sur le simple jeu de lignes verticales et horizontales en utilisant uniquement des aplats de couleurs primaires (rouge magenta, jaune primaire et bleu cyan).

La petite histoire...

L'histoire veut qu'en observant par hasard l'une de ses œuvres, accrochée à l'envers, Kandinsky s'aperçut que celle-ci, bien que tout à coup privée d'un sujet reconnaissable, n'en conservait pas moins une grande puissance expressive. Désormais, l'objet nuisant à sa peinture, l'artiste se tourna alors vers une peinture à l'écoute de la « nécessité intérieure ».



La question du geste :

Kazuo Shiraga (1924-2008) :

Artiste Japonais, Kazuo Shiraga était un membre du mouvement artistique **Gutai** (Le terme vient de *gu*, instrument et *tai*, outil). Influencé par des artistes comme **Georges MATHIEU** et **Jackson POLLOCK** cet artiste s'intéressa tout particulièrement à la matière picturale et aux pigments, auxquels il tenta de donner vie. En rejetant la composition picturale traditionnelle et la représentation, il s'orienta vers une démarche où la peinture ne ferait plus qu'un avec l'artiste. Il peignait souvent avec les pieds ou suspendu à une corde. Cette posture vis-à-vis de la création artistique, fait de lui l'un **des pionniers de l'art de la performance**.



Jackson Pollock (1912-1956)

Artiste Américain, Jackson POLLOCK est l'une des figures les plus importantes de **l'Expressionisme Abstrait Américain**. Sa peinture très vivante et très dynamique, innove par son approche nouvelle et souvent parfois très proche du hasard. Jackson Pollock met en effet en pratique une technique devenue aujourd'hui célèbre : **le dripping**.

En jetant la peinture ou en la laissant couler du pinceau ou directement du pot de peinture, il compose ainsi directement, sans pour autant être en contact avec le support (la toile).

L'outil, quel outil ?

Il est généralement entendu que pour peindre un artiste a besoin de trois choses : **un SUPPORT** sur lequel peindre (la toile), **un OUTIL** avec lequel il produira son œuvre (le pinceau) et bien entendu **un MEDIUM** (peinture). S'il est convenu de dire que cette association à long terme primée, il est aisé de constater qu'avec l'évolution de l'art et des mentalités, cette association a progressivement basculé afin de faire place à de nouvelles expérimentations. Olivier DEBRE pour ses grands formats n'hésita pas à se servir de balais par exemple, Yves KLEIN pour ses **Anthropométries**, appliqua pour sa part peinture sur des femmes nues qu'il invita par la suite à se plaquer contre des toiles. Si de telles pratiques ne sont pas sans nous rappeler la démarche d'un Titien qui vers la fin de sa vie peignait directement avec ses doigts au XVI^{ème} siècle, on constate que finalement l'artiste ne fait qu'adapter sa manière de faire à ses besoins. On bouscule les traditions et les codes de la peinture dans le seul but de produire ce qu'on veut, quitte à ne pas être compris, choquer ou même déplaire.

- **Médiums** : Aquarelle, Craie, Pastel, Encre de Chine, Fusain, Peinture à l'huile, Acrylique, Gouache, etc.
- **Supports** : Carton, Papier, Toile, Mur, Verre, etc.
- **Outils** : Couteau, pinceau, plume, crayon, etc.

« Le tableau donne une forme au monde sans se soucier de restituer les formes visibles dans leur totalité. Le peintre découpe et reconstruit le réel selon ses propres règles »

Juan GRIS, 1913